LA VIE COMPLIQUÉE DE Léa Olivier

CATHERINE GIRARD-AUDET

LA VIE COMPLIQUÉE DE Léa Olivier

CATHERINE GIRARD-AUDET

Québec
Crédit d'impôt livres
Gestion SODEC

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt
pour l'édition de livres – Gestion Sodec

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada pour nos activités d'édition.

La vie compliquée de Léa Olivier, 7. Trou de beigne
© Les éditions les Malins inc., Catherine Girard-Audet
info@lesmalins.ca

Directrice littéraire : Ingrid Remazeilles
Éditeur : Marc-André Audet
Illustration et conception de la couverture : Veronic Ly
Photographie de Catherine : Karine Patry
Mise en page : Marjolaine Pageau

Dépôt légal — Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
Dépôt légal — Bibliothèque et Archives Canada, 2015

ISBN : 978-2-89657-303-5 ISBN PDF : 978-2-89657-305-9

Tous droits réservés. Toute reproduction d'un quelconque extrait
de ce livre par quelque procédé que ce soit est strictement interdite
sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Les éditions les Malins inc.
1445-A rue Wolfe
Montréal (Québec)
H2L 3J5

LA VIE COMPLIQUÉE DE Léa Olivier

7. TROU DE BEIGNE

CATHERINE GIRARD-AUDET

À Dimitri Kennes, mon éditeur belge tombé sous le charme de Léa dès sa première lecture. Merci pour ta générosité, ta rigueur et ton humour, et surtout, merci d'avoir insisté pour garder mes romans intacts afin de permettre à mes lectrices européennes de voyager au Québec à chaque lecture. En espérant que *Trou de beigne* ajoute un grain d'exotisme à la série !

Chapitre 1 : La vie pas compliquée de Félix Olivier

À : Léa_jaime@mail.com
De : Éloi2011@mail.com
Date : Dimanche 5 avril, 09 h 55
Objet : Re : Que d'émotions !

OK ! Je suis officiellement bouche bée : Olivier et toi, j'avoue que je m'y attendais un peu, mais Marilou et Félix ? Tu le sais que je m'entends super bien avec ton frère et qu'on parle de tout et de rien, mais il ne m'avait jamais avoué qu'il avait un *kick* sur ta meilleure amie ! En même temps, ce n'est pas si étonnant ; Marilou est mignonne, et ton frère est pas mal attiré par tout ce qui bouge ! ;)

J'imagine que tout le monde est réveillé à l'heure qu'il est. Est-ce que c'est bizarre ? Tendu ? Vas-tu en parler à Marilou avant qu'elle reparte ? JE VEUX TOUT SAVOIR !

Ton ami pas de vie qui hait la pluie,
Éloi

À : Éloi2011@mail.com
De : Léa_jaime@mail.com
Date : dimanche 5 avril, 17 h 14
Objet : Je suis sous le choc, deuxième partie

Salut, cher ami qui n'a pas de vie !
C'est ta copine traumatisée qui t'écrit. Sans blague, une chance que t'es dispo aujourd'hui, parce que je ne

sais pas ce que je ferais si je devais gérer cette bombe toute seule !

Après t'avoir écrit ce matin, j'ai fixé le plafond pendant deux heures en me répétant mentalement la petite formule suivante : « *OH MY GOD* ! Ma meilleure amie et mon frère ? Après Marie-Poilu, voici Marie-Félix ? !? Pourquoi ont-ils fait ça ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que je devrais leur en parler ? » C'est finalement Jeanne qui s'est levée la première. Elle a jeté un coup d'œil vers moi.

Jeanne (en chuchotant) : Hey ! Ça fait longtemps que t'es réveillée ?
Moi : Ouais. Je pense que je suis encore abasourdie par la surprise d'hier et que ça m'empêche de dormir.

Jeanne s'est installée à côté de moi.

Jeanne : C'est normal ! T'as vécu plein d'émotions ! Sans compter que tu as maintenant un nouveau chum.
Moi (en rougissant un peu) : Wow ! C'est vrai !

Mon stress post-traumatique m'avait momentanément fait oublier le fait que je sortais officiellement avec Olivier.

Jeanne : Et comment tu te sens ?
Moi : Bien ! C'est rare que ça m'arrive, les fins heureuses !

Jeanne (en poussant un soupir et en laissant retomber sa tête sur mon oreiller) : Chanceuse !
Moi : Euh ! Est-ce que je rêve, ou est-ce que Jeanne, la fille-la-plus-indépendante-que-je-connaisse-qui-n'a-pas-besoin-d'un-chum-pour-vivre, vient de déclarer qu'elle me trouvait chanceuse d'être en couple ?
Jeanne (en fermant les yeux et en secouant la tête) : Je sais, c'est tellement pas moi !

Elle m'a regardée avec un drôle d'air et elle s'est mordu la lèvre.

Jeanne : Si je t'avoue quelque chose, est-ce que tu jures de ne pas me juger ?
Moi : Promis.
Jeanne (en prenant une profonde inspiration) : OK. La vérité, c'est que... même s'il... On dirait que... Oh, puis laisse faire. Je suis trop nulle pour exprimer mes sentiments.
Moi : Je crois que j'arrive à deviner. Même si tu détestes le fait que Xavier soit ambigu et que tu saches que ça ne peut aller nulle part à cause de sa violette pourrie, tu n'arrives pas complètement à te le sortir de la tête. C'est ça ?
Jeanne (d'un air surpris) : Wow ! T'es bonne. Je pense que tes seize ans t'ont donné des pouvoirs divinatoires !
Moi : Même pas ! T'oublies qu'il manque encore une semaine avant mon anniversaire...
Jeanne : T'es juste *hot*, alors ?

Moi (en soufflant sur mes doigts pour faire ma pense-bonne) : Ouais !

Jeanne et moi avons éclaté de rire, ce qui a réveillé Katherine et Marilou.

Katherine (en levant la tête) : Qu'est-ce qui est si drôle ?
Jeanne : Ta tête, le matin !
Katherine (en lui lançant un oreiller) : Eille ! Ce n'est pas ma faute si je bouge beaucoup dans mon sommeil.

Marilou a souri et s'est levée en vitesse.

Marilou : Je vais prendre une douche.
Moi (en la testant un peu) : OK, mais assure-toi que Félix n'est pas déjà dans la salle de bain.
Marilou (en rougissant) : Ouais, t'en fais pas.
Katherine (d'un ton sarcastique) : Moi, j'aimerais bien tomber sur Félix pendant qu'il est aux toilettes. Je pourrais prendre une photo et la mettre sur Facebook. Ce serait la vengeance ultime !
Jeanne : Tu n'es pas juste décoiffée, le matin, t'es aussi diabolique !

Nous sommes descendues à la cuisine. Ma mère était en train de faire du pain doré.

Moi : Félix dort encore ?
Ma mère : Évidemment ! Marilou aussi ?

Katherine : Non, elle est sous la douche.
Moi (entre mes dents) : Jusqu'à preuve du contraire...

Nous nous sommes installées à table et Marilou nous a rejointes quelques minutes plus tard. Elle avait les cheveux mouillés, ce qui m'assurait au moins qu'elle n'avait pas inventé son histoire de douche pour se faufiler discrètement dans la chambre de Félix. Parlant de lui, il est apparu dans la cuisine alors que nous en étions à notre deuxième portion. J'ai jeté un coup d'œil rapide vers Marilou, et j'ai bien vu qu'elle semblait perturbée.

Félix : Ça sent bon.
Ma mère : C'est normal. J'ai fait du pain doré.
Félix (en se servant un verre de jus) : Ouin. Ça paraît qu'on a de la visite !
Mon père (en se joignant à nous) : C'est vrai que généralement, ta sœur et toi êtes nourris à l'eau et au pain sec.
Félix : Non, non. Des fois, nous avons droit à ta spécialité : du poisson sec dans une sauce brune. Pas vrai, Léa ?
Moi (sans lever les yeux vers lui) : Hum, hum.
Félix : Coudonc, t'es donc bien silencieuse, toi. C'est Olivier qui te met dans cet état-là ?
Moi (tout bas) : *I wish*.
Katherine : Quoi ?
Moi : Rien.

Félix : Je vais me servir. Quelqu'un veut une dernière tranche ?
Marilou : Moi, si tu me promets de ne pas me juger.
Félix : Pourquoi je ferais ça ?
Marilou : Parce que j'en suis à ma troisième portion.
Félix (en souriant) : Promis.
Jeanne : Je ne sais pas comment tu fais ! Je sens que je vais exploser !
Marilou : Je ne sais pas ce qui m'arrive ! J'ai une faim de loup, ce matin !
Moi (en grommelant pour que personne ne m'entende) : Ce doit être tes activités nocturnes qui t'ouvrent l'appétit.
Marilou (en me regardant avec un drôle d'air) : Quoi ?
Moi : Rien. Je chantais.

J'ai commencé à fredonner et Marilou a haussé les épaules. Je sais que ce n'était pas *full* mature de leur envoyer ce genre de piques, mais je ne savais pas comment agir avec eux. J'étais vraiment mal à l'aise, et comme Kath et Jeanne étaient chez moi, je n'avais pas non plus la possibilité de crever l'abcès et d'affronter Marilou sur le sujet.

Félix : Alors, les filles ? Vous vous êtes bien amusées, hier soir ?
Moi (sans trop réfléchir) : Pas autant que toi.
Félix : Euh, de quoi tu parles ?

Moi : De... De rien. Juste que t'avais l'air de bonne humeur. Le clown de la soirée. Le clou de la surprise.
Félix : Coudonc, t'es donc bien bizarre, ce matin.
Moi : Non... Je... suis juste fatiguée. J'ai vécu beaucoup d'émotions, et je pense que je suis encore sous le choc.

Je me suis levée et j'ai commencé à débarrasser la table. Marilou en a profité pour demander à mes parents s'ils voulaient bien la déposer au terminus dans la prochaine heure.

Moi (surprise) : Tu pars déjà ?
Marilou (en faisant la moue) : Ouais... Je dois prendre l'autobus de 13 h, si je ne veux arriver pas trop tard.
Katherine : As-tu quelque chose de prévu ce soir ? Un rendez-vous galant avec JP, par exemple ?
Marilou : Euh. Non, pas ce soir. Je vais rester en famille.

Je comprends qu'elle n'ait pas envie de revoir son chum moins de vingt-quatre heures après l'avoir trompé.

Comme Katherine et Jeanne ont décidé de traîner chez moi, je n'ai pas pu avoir de tête-à-tête avec Marilou avant son départ.

Marilou (en déposant son sac à dos pour me dire au revoir) : Je suis trop contente d'être venue, Léa. Ta fête était géniale et je me suis beaucoup amusée.

Moi (entre mes dents) : J'ai vu ça.
Elle (en me regardant avec un drôle d'air) : Félix a raison. C'est vrai que t'es bizarre aujourd'hui.
Moi : Ça ne me surprend pas que tu sois du même avis que lui. Vous semblez vraiment sur la même longueur d'onde ces temps-ci.

Marilou est devenue livide. Elle a ouvert la bouche pour dire quelque chose, mais elle a été interrompue par l'arrivée de Jeanne et Katherine.

Katherine : Bye, Marilou ! C'était trop cool de te revoir !
Marilou (en l'embrassant sur les joues) : C'était génial de vous voir aussi.
Jeanne : Bon voyage de retour ! J'espère que ce ne sera pas trop pénible.
Marilou : J'ai des devoirs à faire. Ça devrait passer vite.

Elle s'est tournée vers moi. Je voyais qu'elle ne savait pas trop comment agir. Je lui avais mis la puce à l'oreille, mais elle ne savait pas avec certitude si j'avais dit ça simplement par hasard ou si j'étais au courant de ce qu'elle avait fait.

J'ai décidé de dissiper le malaise en m'approchant d'elle et en la serrant dans mes bras.

Moi : Merci pour tout, Lou. T'es trop gentille d'avoir planifié cette fête.
Marilou (en resserrant son étreinte) : Merci à toi d'être venue au monde. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi.

Mon malaise s'est momentanément estompé et j'ai senti une boule dans ma gorge. Même si je ne comprenais pas ce qui l'avait poussée à embrasser Félix et que je capotais à l'idée de les imaginer ensemble, je l'aimais et j'étais triste de la voir partir.

Mon moment d'émotivité a toutefois été interrompu par l'arrivée de mon frère.

Félix : Tu t'en vas, Marilou ?
Marilou : Ouais, sinon, je vais rater mon autobus.
Félix (un peu déçu) : Oh. Veux-tu que je te laisse au terminus ?

Pour lui faire des adieux passionnés ? Non merci !

Marilou (en penchant la tête légèrement) : T'es gentil, mais ta mère va s'en occuper. Au revoir, Félix !

Celui-ci s'est approché d'elle et l'a serrée très fort dans ses bras. J'ai alors vu les lèvres de Félix bouger. Il lui a soufflé quelque chose à l'oreille, mais je ne sais pas de

quoi il s'agit. Comme j'ai des tendances paranoïaques, j'ai établi une petite liste des possibilités.

1. « On se parle plus tard. » Ce qui voudrait dire qu'ils ne se sont pas encore expliqués à propos de ce qui s'est passé à l'aube.
2. « Léa est conne. » Je sais ce qu'il n'y a rien qui justifie que mon frère et ma meilleure amie parlent dans mon dos, mais je répète qu'il n'y a rien de logique dans la paranoïa.
3. « Je t'aime. » Cela donnerait officiellement naissance à Marie-Félix. BEURK.
4. « Léa est la meilleure. » Ben quoi ? C'est vrai, non ?

Katherine et Jeanne sont restées chez moi pendant une bonne partie de l'après-midi. Même si je suis passée proche de leur avouer ce j'avais vu ce matin, j'ai choisi de me censurer. Je préfère m'expliquer avec Marilou et respecter son secret. (J'espère d'ailleurs que ma confidence te fait sentir spécial ! Tu es comme un agent secret !)

Bref, voilà où j'en suis maintenant. J'ai de la difficulté à regarder Félix dans les yeux et je ne sais pas trop comment aborder le sujet avec Marilou. Qu'est-ce que tu me recommandes ? Appelle-moi en soirée pour qu'on en discute !

J'espère qu'il n'a pas plu toute la journée et que tu as pu skier un peu avant ton retour à Montréal !

Léa xox

Mercredi 8 avril

17 h 19

Marilou (en ligne): Léa ?

17 h 19

Léa (en ligne): Salut. Ça va ?

17 h 19

Marilou (en ligne): Moyen. Qu'est-ce qui se passe avec toi, coudonc ?

17 h 20

Léa (en ligne): Euh, rien. Pourquoi tu me demandes ça ?

17 h 20

Marilou (en ligne): Parce que ça fait deux jours que j'essaie de te joindre chez toi et sur ton cellulaire et que tu ne retournes pas mes appels ! J'étais inquiète, moi !

17 h 20

Léa (en ligne): Oh, désolée. Je suis débordée, ces temps-ci.

17 h 21

Marilou (en ligne): Débordée par quoi ?

17 h 21

Léa (en ligne): Euh. Par mes parents… Ils sont très motivés à faire des activités avec moi.

17 h 21

Marilou (en ligne): Pour vrai ? Genre quoi ?

17 h 21

Léa (en ligne): Du macramé.

17 h 22

Marilou (en ligne): *Come on*, Léa. Penses-tu vraiment que je vais avaler ça ? Pourquoi ne me dis-tu pas la vérité ?

17 h 22

Léa (en ligne): Quelle vérité ?

17 h 23

Marilou (en ligne): Que tu passes tout ton temps avec Olivier, c't'affaire ! C'est correct de délaisser tes amies pour ton nouveau chum; tout le monde passe par là !

17 h 23

Léa (en ligne): C'est ça ! Tu as deviné. Je suis obnubilée par Oli. C'est pour ça que je n'ai pas répondu à tes appels.

17 h 24

Marilou (en ligne): Ça me soulage ! J'étais en train de m'imaginer le pire.

17 h 24

Léa (en ligne): C'est-à-dire ?

17 h 24

Marilou (en ligne): Que tu avais décidé de tout laisser tomber pour refaire ta vie à Saskatoon.

17 h 24

Léa (en ligne): Pourquoi Saskatoon ?

17 h 25

Marilou (en ligne): Parce que c'est une ville qui a toujours piqué ma curiosité. Mais raconte-moi plutôt comment ça se passe avec Olivier !

17 h 25

Léa (en ligne): Super bien. Il est gentil, attentionné et il n'a plus peur de m'embrasser devant les autres.

17 h 26

Marilou (en ligne): Wow ! Les nunuches ont dû capoter en vous voyant ensemble ?

17 h 26

Léa (en ligne) : Ouais.

17 h 26

Marilou (en ligne) : Mais encore ? Ne sois pas avare de détails !

17 h 27

Léa (en ligne) : Il n'y a pas grand-chose d'autre à dire. Parle-moi donc de toi, à la place. Quoi de neuf ?

17 h 27

Marilou (en ligne) : Rien de bien excitant à raconter. Je suis chez mon père jusqu'à vendredi, et je vais passer la fin de semaine de Pâques à Québec avec ma mère et mon frère.

17 h 28

Léa (en ligne) : OK. Et JP ?

17 h 28

Marilou (en ligne) : JP va bien.

17 h 28

Léa (en ligne) : Ah ouais ?

17 h 28

Marilou (en ligne): Ben oui. Pourquoi il n'irait pas bien ?

17 h 28

Léa (en ligne): Je ne sais pas. Parce qu'il se remet d'un choc ?

17 h 29

Marilou (en ligne): Un choc ? Genre un choc culturel parce que je reviens de Montréal ? Je sais que c'est une grosse ville, Léa, mais je n'ai pas passé assez de temps dans la métropole pour en être transformée !

17 h 29

Léa (en ligne): C'est encore drôle...

17 h 30

Marilou (en ligne): Ça veut dire quoi, ce sous-entendu ?

17 h 30

Léa (en ligne): Rien... à part que la durée d'un voyage n'a rien à voir avec l'impact qu'il peut avoir dans une vie.

17 h 30

Marilou (en ligne): OK, Léa. Tu es bizarre depuis tantôt. Qu'est-ce qui se passe ?

17 h 31

Léa (en ligne): Comment peux-tu savoir que je suis bizarre par Skype ?

17 h 31

Marilou (en ligne): Parce que je te connais par cœur et que je le sens quand tu es fru contre moi. Crache donc le morceau au lieu de faire l'innocente !

17 h 32

Léa (en ligne): Je n'ai rien à cracher !

17 h 32

Marilou (en ligne): OK. As-tu quelque chose à cacher, alors ?

17 h 32

Léa (en ligne): C'est plutôt ironique que ce soit toi qui me poses cette question...

17 h 33

Marilou (en ligne): Pourquoi ?

17 h 33

Léa (en ligne): Je pense que tu sais très bien pourquoi.

17 h 33

Marilou (en ligne): Je ne suis pas certaine de comprendre ce que tu veux dire.

17 h 34

Léa (en ligne): Pff ! Tu comprends très bien, Lou. Le problème, c'est que tu as peur de dire ce que tu penses que je pense, au cas où ce ne soit pas vraiment ce que je pense, et que tu te ramasses à faire un aveu que tu ne voulais pas faire au début parce que tu te sens coupable de ce que tu as fait. Avoue que j'ai raison !

17 h 35

Marilou (en ligne): Euh. J'avoue que je suis confuse...

17 h 35

Léa (en ligne): Alors je vais être claire : JP pourrait être anéanti après avoir appris que... tu as embrassé mon frère !

17 h 36

Marilou (en ligne): AH ! Je me doutais bien que tu savais ! T'étais trop louche avec tous tes sous-entendus. Je n'en reviens pas que Félix se soit ouvert la trappe ! Je lui avais pourtant fait promettre de ne rien dire !

17 h 37

Léa (en ligne): Félix n'a rien à voir là-dedans, Lou. Je vous ai surpris quand je suis allée chercher un verre d'eau dans la cuisine.

17 h 37

Marilou (en ligne): Oh.

17 h 38

Léa (en ligne): C'est tout ce que tu as à dire ? Et que serait-il arrivé si je n'avais pas eu soif au mauvais moment ? Tu ne me l'aurais jamais dit ?

17 h 39

Marilou (en ligne): Je ne sais pas.

17 h 39

Léa (en ligne): Je croyais que tu me faisais confiance, Lou, et qu'on pouvait tout se dire !

17 h 40

Marilou (en ligne): Tu ne comprends pas, Léa; j'ai tellement honte de ce que j'ai fait que je ne sais pas si j'aurais pu t'en parler. Tu es comme ma conscience ! J'ai trompé mon chum en embrassant le frère de ma meilleure amie. Sais-tu combien de règles ça enfreint, ça ?

17 h 41

Léa (en ligne): Mille ?

17 h 42

Marilou (en ligne): Exactement. J'ai fait une grosse erreur et je n'osais pas trop t'affronter parce que j'avais peur que ça gâche notre amitié. Je m'excuse, Léa. Je suis la pire cruche au monde.

17 h 43

Léa (en ligne): Je m'excuse aussi. J'aurais dû t'avouer que je savais au lieu de te fuir depuis dimanche.

17 h 43

Marilou (en ligne): Je croyais que c'était le macramé que te tenait occupée ?

17 h 44

Léa (en ligne): Disons que mes talents dans le domaine demeurent limités. ;) J'étais juste lâche et je ne savais pas comment aborder le sujet avec toi.

17 h 44

Marilou (en ligne): Je suis bien placée pour te comprendre… Et si ça peut te consoler, j'aurais probablement réagi de la même façon, si je t'avais surprise en train d'embrasser Zak.

17 h 45

Léa (en ligne): Mouais. Il est encore un peu jeune pour moi, mais tu ne perds rien pour attendre... ;)

17 h 46

Marilou (en ligne): Arrête ! Tu vas me rendre malade !

17 h 47

Léa (en ligne): Je peux te poser une question sérieuse, Lou ?

17 h 47

Marilou (en ligne): Oui.

17 h 48

Léa (en ligne): Pourquoi t'as fait ça ?

17 h 49

Marilou (en ligne): Sache tout d'abord que je n'avais pas prévu d'embrasser Félix. On s'est parlé quelques fois au cours des dernières semaines pour planifier ta fête, et j'ai bien vu qu'il me *cruisait* un peu plus qu'à l'habitude, mais comme j'habite à des centaines de kilomètres, je trouvais ça plutôt inoffensif.

17 h 49

Léa (en ligne): OK. Alors que s'est-il passé pour que tu te retrouves à lui faire le bouche-à-bouche dans la cuisine ?

17 h 50

Marilou (en ligne): Le soir de ton anniversaire, il ne m'a pas lâchée d'une semelle.

17 h 50

Léa (en ligne): Hein ? Je n'ai pourtant rien vu !

17 h 51

Marilou (en ligne): Disons que tu avais d'autres chats à fouetter…

17 h 51

Léa (en ligne): Hum. Ça m'apprendra à me faire un chum au mauvais moment !

17 h 52

Marilou (en ligne): En gros, il m'a *cruisée* toute la soirée, et j'avoue que je n'ai rien fait pour l'en empêcher. Je sais que c'est niaiseux, mais comme j'ai tripé sur ton frère pendant dix ans, ça me faisait un velours de recevoir autant d'attention de sa part. Tu me trouves conne, hein ?

17 h 53

Léa (en ligne): Non. Même si je ne comprends pas ce que tu lui trouves, je sais que j'aurais agi de la même façon si Harry Styles s'était enfin décidé à m'avouer son amour.

17 h 54

Marilou (en ligne): Merci d'être aussi compréhensive. ☺ Pour en revenir à mon histoire, vers la fin de la soirée, j'ai croisé Félix près de la salle de bain, alors que je m'y rendais pour me brosser les dents. Il m'a dit que j'étais *cute* en pyjama. Je lui ai répondu que je ne le croyais pas et que je me sentais aussi séduisante qu'un tracteur depuis que j'avais mes broches.

17 h 55

Léa (en ligne): Laisse-moi deviner : il t'a réconfortée en te disant que tu n'avais jamais été aussi jolie ?

17 h 56

Marilou (en ligne): Bingo ! On peut dire que tu connais bien les techniques de ton frère ! J'ai rougi et il m'a embrassée sur la joue. Je vous ai ensuite rejointes dans ta chambre et je me suis efforcée de me concentrer sur autre chose que sur mon cœur qui battait trop fort à cause de lui. Ça va peut-être te sembler ridicule, mais c'est comme si l'ancienne Marilou — celle qui ne sortait pas avec JP et qui tripait sur ton frère — capotait qu'il y ait enfin des développements entre elle et lui.

17 h 57

Léa (en ligne): C'est comme si tu n'arrivais plus à te raisonner ?

17 h 58

Marilou (en ligne): Exactement ! JP n'existait plus et j'étais comme dans un espace intemporel où mon cerveau perdait toutes ses capacités !

17 h 59

Léa (en ligne): Et comment en es-tu arrivée au baiser ?

18 h 01

Marilou (en ligne): J'ai passé près de deux heures à essayer de retrouver mes facultés intellectuelles. Tous ces efforts m'ont donné envie de pipi, et quand je me suis rendue à la salle de bain, j'ai entendu un craquement provenant du rez-de-chaussée. Je suis allée jeter un coup d'œil, et je suis tombée nez à nez avec Félix. Il m'a souri avant de m'avouer que je l'empêchais de dormir. C'est là que mon corps a décidé de me trahir.

18 h 02

Léa (en ligne): C'est-à-dire ?

18 h 02

Marilou (en ligne): J'ai fait quelques pas en sa direction et je l'ai laissé m'embrasser.

18 h 02

Léa (en ligne): Réalises-tu que tout ça, c'est à cause de ta vessie ?

18 h 03

Marilou (en ligne): Ne m'en parle pas. Je la boude depuis dimanche !

18 h 03

Léa (en ligne): Et comment as-tu réagi à son baiser ?

18 h 05

Marilou (en ligne): Sur le coup, mon cœur s'est emballé et une petite voix s'est mise à crier : « *Oh my God*, tu es en train d'embrasser Félix Olivier ! » Mais peu à peu, ma raison a commencé à se faire entendre : « Mais qu'est-ce que tu fais à embrasser Félix ? Tu as un chum, épaisse ! » Au bout de plusieurs minutes, je me suis donc détachée de lui et je lui ai expliqué que c'était une erreur et qu'il valait mieux que je retourne me coucher. Je lui ai alors fait promettre de n'en parler à personne et j'ai regagné ta chambre en me sentant ultra coupable.

18 h 06

Léa (en ligne): Je sais que ce n'est pas de mes affaires, mais lui as-tu reparlé depuis ?

18 h 07

Marilou (en ligne): Non. Quand je suis partie de chez toi et qu'il m'a serrée dans ses bras, il m'a demandé de l'appeler cette semaine pour qu'on puisse en discuter, mais je ne l'ai pas fait. Il n'y a rien d'autre à dire, à part que mon cerveau m'a fait faux-bond et que je suis la pire blonde au monde. ☹

18 h 08

Léa (en ligne): Ça ne sert à rien de t'insulter ou de te blâmer, Lou. L'important, c'est simplement d'être honnête envers toi-même.

18 h 09

Marilou (en ligne): Hum... Et comment dois-je faire ça ?

18 h 09

Léa (en ligne): En répondant franchement aux questions suivantes : premièrement, est-ce que tu aimes encore JP ?

18 h 10

Marilou (en ligne): Oui! Je dirais même que je l'aime plus qu'avant. C'est comme si le fait d'avoir gaffé m'avait fait réaliser à quel point je tiens à lui. Je ne veux vraiment pas le perdre, Léa.

18 h 10

Léa (en ligne): OK. Deuxième question: penses-tu encore à Félix?

18 h 11

Marilou (en ligne): Non. Je ne me permets pas de penser à lui. Je bloque tous mes souvenirs.

18 h 11

Léa (en ligne): Lou, je ne suis pas psychologue, mais ce n'est pas en refoulant que tu vas l'oublier! Je vais donc reformuler ma question, et tu dois répondre sans réfléchir. Es-tu amoureuse de mon frère?

18 h 12

Marilou (en ligne): Non. Je l'ai été pendant longtemps, mais c'est fini. Aujourd'hui, c'est JP que j'aime.

18 h 13

Léa (en ligne): Tu vois? Mon interrogatoire t'aura au moins permis d'éclaircir tes sentiments. Ce qu'il te reste à déterminer, c'est si tu comptes l'avouer à JP.

18 h 14

Marilou (en ligne): Non. Ça fait trois jours que j'y pense, et j'ai décidé de garder cette information pour moi. Si je lui dis, je sais que ça va lui briser le cœur et que ça va tout gâcher entre nous, et je ne suis pas prête à le perdre. En plus, j'ai lu sur un blogue que c'était un peu lâche de tout avouer à l'autre.

18 h 14

Léa (en ligne): Hein?

18 h 15

Marilou (en ligne): Ouais, genre que si le baiser veut dire quelque chose, alors c'est important de le dire pour ne pas niaiser l'autre, mais que si c'est une erreur de parcours, c'est mieux de gérer la culpabilité soi-même plutôt que de la transférer à l'autre.

18 h 15

Léa (en ligne): Tu as trouvé ça sur quel site? www.jaitrompémonchumetjenesaispasquoifaire.com? Ou www.infidelesanonymes.com?

18 h 16

Marilou (en ligne): Niaiseuse !

18 h 16

Léa (en ligne): L'essentiel, c'est que tu sois capable de vivre avec le secret sans que ça ait de répercussions sur ta relation avec JP.

18 h 17

Marilou (en ligne): Je sais. Mais je t'avoue que pour l'instant, ma plus grande inquiétude, c'est que ma gaffe crée un froid entre toi et moi. Je ne me le pardonnerais jamais si mon erreur de parcours ruinait notre amitié…

18 h 18

Léa (en ligne): Ne t'en fais pas, Lou. Une *best*, c'est fait pour accepter l'autre, même quand elle fait des choix bizarres. (Et ici, je ne parle pas du fait que tu aies embrassé un autre gars, mais bien du fait que tu aies *frenché* Félix ! Beurk !)

18 h 19

Marilou (en ligne): Merci, Léa. Je ne sais pas ce que je ferais sans toi. Et ça me fait tellement de bien de pouvoir enfin en parler à quelqu'un !

18 h 20

Léa (en ligne): Tu veux dire que tu n'as rien dit à Steph ni à Laurie ?

18 h 21

Marilou (en ligne): Non. J'ai trop peur qu'elles s'échappent devant JP.

18 h 21

Léa (en ligne): Ouais. C'est mieux de limiter l'information au minimum.

18 h 22

Marilou (en ligne): C'est pourquoi je compte beaucoup sur la discrétion de Félix, et je t'avoue qu'il me stresse. J'ai l'impression que je vais devoir le recontacter pour avoir l'esprit tranquille.

18 h 23

Léa (en ligne): Laisse-moi m'en occuper, Lou. Je crois que c'est moins risqué si tu évites les contacts avec lui.

18 h 24

Marilou (en ligne): Ouais, t'as raison. Merci, Léa. T'es vraiment géniale.

18 h 24

Léa (en ligne): T'inquiète ! Ça me fait toujours plaisir de remettre mon frère à sa place ! Bon, je dois te laisser. J'ai promis à ma mère de mettre la table pour le souper.

18 h 24

Marilou (en ligne): OK. Mais écris-moi dès que tu peux pour me raconter comment ça s'est passé et pour me parler d'Olivier ! Ce n'est pas parce que je suis aussi loyale que Judas que je ne suis pas intéressée à tout savoir à propos de ton nouveau chum !

18 h 25

Léa (en ligne): Je te promets un courriel bien détaillé avec en prime un « spécial nunuches » !

18 h 26

Marilou (en ligne): Youpi ! Elles me manquent presque, celles-là ! ;)

18 h 27

Léa (en ligne): *My God*. Ta défaillance cérébrale est plus sévère que je ne le croyais ! ;) Bonne soirée ! xox

18 h 27

Marilou (en ligne): À toi aussi ! Je t'aime !

09-04 18 h 03

Salut, toi ! Je voulais juste te dire que tu m'as manqué ce midi ! Oli XX

09-04 18 h 05

Coucou ! Tu m'as manqué aussi, mais comme mon nouveau chum a occupé tout mon temps depuis le début de la semaine, je n'ai pas osé refuser quand mes amis m'ont offert d'aller manger au café.

09-04 18 h 05

Wow ! Ce nouveau chum semble extraordinaire. Je parie qu'il est fort et musclé.

09-04 18 h 06

Non. Il est petit et trapu, mais je le trouve *cute* quand même !

09-04 18 h 07

Eille ! ☹

09-04 18 h 07

Je te niaise ! Et où es-tu, monsieur Muscles ?

09-04 18 h 08

Au parc. J'attends José pour jouer au basket, et je me suis évidemment mis à penser à toi. Tu occupes beaucoup mon esprit depuis quelques jours…

09-04 18 h 08

Je suis certaine que ça te rend plus intelligent.

09-04 18 h 09

Je ne suis pas sûr que le prof de maths sera du même avis quand il corrigera mon test d'aujourd'hui… Et toi, qu'est-ce que tu fais ?

09-04 18 h 09

Je suis à la maison et j'attends le retour de Félix, mais il semble invisible depuis quelques jours.

09-04 18 h 10

Peut-être qu'il s'est fait une nouvelle blonde, lui aussi ?

09-04 18 h 11

J'en doute. Je pense plus qu'il me fuit.

09-04 18 h 11

Pourquoi ?

09-04 18 h 12

Parce qu'il a peur moi. J'ai l'air de rien comme ça, mais je peux me transformer en Hulk en claquant des doigts !

09-04 18 h 13

Hum, c'est bon de savoir que ma blonde peut me protéger en cas de besoin ! ;)

09-04 18 h 13

Tu n'as qu'à me faire signe ! ☺

09-04 18 h 14

C'est noté ! Bon, je dois te laisser. José vient d'arriver, et il dit que c'est contre la loi de texter sa blonde pendant un match de basket.

09-04 18 h 15

Pff. Il est juste jaloux parce qu'il sort avec l'incarnation du diable.